



Fabrication et beauté du sabre

La beauté d'un Katana résulte de quatre éléments : la forme, la configuration du grain de la lame, la configuration des vagues sur le tranchant et les points minuscules qui forment le dessin sur le tranchant.

Les sabres plus anciens sont aussi les plus recherchés. Jusqu'au XVI^e siècle, l'acier s'obtenait à partir de limaille de fer fondue au charbon de bois dans des trous pratiqués à flanc des coteaux exposés à la brise. L'acier, à faible teneur de carbone, gardait une souplesse exceptionnelle. Après le siècle XVI^e de soufflets élevant la température des fours donna un alliage à plus haute teneur de carbone.

Le métal obtenue est ensuite martelé jusqu'à l'obtention d'une mince plaque d'acier. Martelée et travaillée jour après jour, cette plaque d'acier servira à recouvrir le corps du sabre, composé d'un métal plus tendre. La proportion entre le dur et le doux donnant à la lame sa flexibilité et sa résistance

Le sabre ayant pris de forme, l'opération de retrempe commence. Un composé à base d'argile est appliqué en couche légère sur le tranchant, généreusement sur le reste du sabre. La configuration des vagues sur le tranchant dépend de la manière dont a été appliqué ce mélange. L'ensemble de cette opération reste un secret professionnel et permet de reconnaître souvent la qualité des forgerons. La différence d'épaisseur de l'argile entre le tranchant et l'arête crée un acier au grain différent, nommé *nie* pour la partie plus cristallisée, *nioi* pour l'arête. «*Nie*», la dignité et la noblesse. La synthèse du *nie* et du *nioi* représente un critère important dans l'évaluation du Katana.

L'aiguisage et le fourbissage constituent la dernière étape du travail. Ils ne peuvent être pratiqués que par des maîtres chevronnés car le tranchant, la beauté et la richesse de l'ornementation de la lame dépendent. On comprend que dès la fin de la guerre les japonais aient fait l'impossible pour récupérer ou racheter tous les sabres de valeur emportés par les américains ou dispersés chez les collectionneurs de par le monde. En 1965, fut fondé le Musée des Sabres Japonais, situé à Tokyo. Il existe aussi une société japonaise pour la conservation des Sabres d'Art (Nippon Bijutsu Token Honzon Kyôkai).



AiKi - LA

Les sabres Japonais



